

## L'hypocoristique : une pratique « in vivo » de la langue française dans le cyberspace Camerounais

Hélène Georgette MEUTOU Université

de Ngaoundéré / Cameroun

hmeutou@yahoo.fr

**Résumé :** Le système graphique du français reste lacunaire pour ce qui est de l'expression de l'affectivité notamment africaine. Et pour satisfaire à ce besoin dans le discours écrit, des néographies verront le jour. Cette écriture qui peut paraître déviante à certains, vient résoudre un problème dans la communication et ce mode scriptural reste une pratique éminemment idiosyncratique. C'est pourquoi dans le présent article, nous nous proposons de faire la description des hypocoristiques qui caractérisent les discours en ligne, notamment dans ses manifestations graphiques. Avec la vulgarisation des outils informatiques et internet, nous observons chez les internautes camerounais une propension pour des graphies jouissant d'un pouvoir expressif indiscutable. En tenant compte des paradigmes sociolinguistique et normatif, nous analyserons les néographies à caractères hypocoristiques d'un groupe facebook réservé aux femmes, en les approchant tantôt comme choix de représentation énonciative, tantôt comme éléments ludiques, déterminés par les visées pragmatiques de ces dernières.

**Mots clés :** affectivité, ludique, norme, sociolinguistique, pragmatique.

**Abstract:** The graphic system of French remains lacunary with regard to the expression of affection especially in Africa. And to satisfy this need in speech, neographies will see the day. Indeed, the word transcription model and even more of the emotions in online interactions remains a eminently idiosyncratic practice. Which is why, in this article we propose to make a synchronous description of the hypocoristics that characterize the speech online, especially in its graphics manifestations. Neographies, has been a language reality of nearly three decades, however, we observe in Cameroonian users a love for expressive graphics enjoying of unquestionable expressive power. Taking into account to sociolinguistic and

normative paradigms, we will analyze neographies to hypocoristic characters of a facebook group reserved for women. By approaching them as choice of enonciative representation, then as lustful elements, determined by the pragmaticvises of the latter.

**Key words:** affectivity, playful, norm, sociolinguistic, pragmatic.

## **Introduction**

On n'a jamais autant lu et écrit que ses dernières années avec l'avènement des téléphones androïdes et internet, c'est pourquoi cette nouvelle génération est appelée : « génération tête baissée ». En permanence connectés à leurs téléphones et ceux, pour diverses raisons, les internautes se font des textos, des tweets, des postes et s'Email tout azimut avec une langue française démocratisée et personnalisée. En effet, avec l'avènement des Technologies de l'information et de la communication (TIC), la langue française, dans son usage sur les cyberespaces, se trouve débarrassée de toute considération normative.

Les nouvelles technologies ont été un réel facilitateur pour la communication privé et de masse. À présent, chaque détenteur d'un téléphone Androïde peut devenir, s'il le souhaite un acteur social et s'exprimer sur la scène publique. Et concernant la participation des uns et des autres sur ces plateformes, nous nous sommes rendu compte que les femmes occupent une place non négligeable. Elles sont présentes sur les différentes plateformes en ligne et interviennent régulièrement sur les différents sujets posés. Pour un taux de pénétration d'internet de 34% au mois de janvier 2021 et 2,7 millions d'internautes supplémentaires grâce à l'arrivée de 570 000 nouveaux internautes, 82,9% des camerounais sur internet se connectent avec leur téléphone androïde. Ce rapport<sup>1</sup> rendu public révèle que Facebook est le réseau social qui concentre le plus les utilisateurs et sur les 3,5 millions de ses followers, 58,8% sont des hommes, contre 41,2% de femmes. Une présence qui nous a poussée à nous intéresser aux différents postes et interventions des femmes dans un groupe Facebook à caractère social. Ce groupe, nous a interpellés non pas pour le fond des

---

<sup>1</sup> Tiré de [WWW.CRTV.cm](http://WWW.CRTV.cm). Du lundi 15 février 2021. Le rapport fait par Hootsuite avec la participation de GSMA (association mondiale des opérations mobiles et équipements télécom) et la Banque mondiale. Ce rapport baptisé « digital 2021 Cameroun » montre que : 3,5 millions sont sur facebook, 390 000 sur Instagram, 640 000 sur LinkedIn et 110 000 sur TWitter.

interventions qui sont souvent très relevée, mais surtout sur la forme de ces dernières.

Notre travail porte spécifiquement sur la valeur hypocoristique de certaines graphies rencontrées sur le réseau social Facebook. Nous sommes parti de l'hypothèse selon laquelle, les femmes font une transcription particulièrement ludique de l'affection ; plus les interactions sont fréquentes et intéressantes, plus les femmes prennent plaisir à utiliser les hypocoristiques. Et, ce sont ces variations graphiques liées à l'expression de l'affectivité que nous essayerons de mettre en lumière ici. Et comment ne pas faire nôtre, cette autre hypothèse de Jacques Anis (2002 :61) selon laquelle « [...] les conditions matérielles de communication modèlent fortement la forme linguistique des messages. ».

Labov, lors de sa célèbre enquête à New-york, observait déjà que les femmes « plus sensibles [que les hommes] au modèle de prestige utilisent moins de formes linguistiques stigmatisées (considérées comme fautives), en discours surveillé. Et pourtant, les femmes sont parfois en avance d'une génération quant au changement linguistique. ». Ainsi citant un certain nombre d'enquêtes, Labov (1992) énumère des changements linguistiques en cours dont l'initiative reviendrait aux femmes :

l'affaiblissement des affriquées en argentine[...], la fusion des voyelles hautes devant [I] au Texas[...]. L'avancement du noyau de [aw] au Canada, les changements en chaîne des sept voyelles brèves dans les grandes villes du nord des Etats-unis.....ainsi que de nombreux changements vocaliques à New-york et à Philadelphie.

Comment cette sensibilité féminine, et cette créativité se manifestent-elles dans le cadre de ces interactions en ligne ? Mieux, quelles sont donc les particularismes graphiques relatifs à l'expression des hypocoristiques chez les femmes camerounaises ?

Ainsi, dans notre étude, la sociolinguistique sera associée à la grammaire normative pour nous permettre de faire une description efficiente et efficace des procédés linguistiques en ligne. Il n'est pas superflu de souligner le lien étroit que la grammaire entretient avec l'orthographe depuis sa prime genèse<sup>2</sup>. Dans *Le point sur la grammaire* de Germain Claude et Séguin Hubert (pp.4-5) ils affirment que :

---

<sup>2</sup> On doit les premières normes de l'orthographe de la langue française à l'Académie française, créée en 1635 par le cardinal Richelieu. En créant l'académie française, chargée de rédiger le dictionnaire de référence, la monarchie centralisatrice a cherché à créer une sorte d' « orthographe d'état » qui fut le premier modèle.

Encore de nos jours, le mot grammaire est étroitement associé à la face écrite de la langue, à son orthographe. Tout porte à croire que, si l'écriture n'avait pas été inventée la grammaire n'aurait probablement pas été inventée non plus. C'est probablement grâce à la peinture de la voix (voltaire) qu'est l'écriture (...) que la réflexion linguistique a pu se réaliser.

1. L'enjeu ici est donc celui de mettre en exergue, le caractère ludique inhérent au discours en ligne. Un discours qui combine des éléments affectifs grâce aux traits intentionnels, aux traits socioculturels, aux étirements graphiques et aux termes d'adresses. **Typologie du support facebook**

Pour nos analyses, nous avons choisi un corpus en ligne, ce qui permettra de véritablement mettre en exergue les nouvelles formes graphiques dans un support numérique. Effectivement, quoi de mieux que les réactions en ligne afin d'observer le modèle « in vivo »<sup>3</sup> des graphies, telles qu'elles sont usitées au quotidien sur facebook.

### 1.1. Présentation du corpus

La page Facebook « Entretien de la peau et épanouissement de la femme » est un groupe en ligne qui a deux objectifs. Premièrement, celui de recevoir et de publier de manière anonyme les histoires des femmes, notamment celles qui ont des préoccupations et ont besoin de l'avis, des conseils, des autres femmes, pour les permettre de trouver une solution à leurs problèmes. Deuxièmement, à procéder par des questions sondages, comme celle que nous allons utiliser comme corpus dans cette analyse, pour avoir les avis des unes et des autres sur une question quelconque et surtout pour animer la page. Pour appartenir à ce groupe, il faut déjà être de sexe féminin, rejoindre soit même le groupe ou y être invité par un autre membre de ce groupe. Le 20 Août 2021, dans la page « Queens Dior Shaila » in « Entretien de la peau et épanouissement de la femme », la publication d'une question que l'on pourrait qualifier de, sans trop grand intérêt, a reçu en deux jours seulement 1907 commentaires. La question était celle de savoir : « *Où as-tu rencontré ton homme ma reine ? Et comment il t'avait abordé ?* ». Des réactions de ces femmes, nous avons observé des phénomènes linguistiques qui nous ont permis de vérifier notre hypothèse. Bien qu'il soit impossible d'avoir la réelle identité des intervenantes dans

---

<sup>3</sup>« in vivo » vs « in vitro » sont des expressions également utilisées par Piérozack pour mettre en exergue deux étiquettes qui pourraient être reprises pour mettre en avant le continuum qui existe entre ces deux pôles notamment en situant le cyberlangage dans la première étiquette.

ce groupe facebook ou même de connaître le sexe de l'internaute qui se cache derrière un pseudonyme féminin, on considère que tous ses membres sont des femmes. Du moins, ce sont les manifestations de l'hypocoristique qui nous intéressent dans ce travail notamment, dans ses représentations graphiques.

Ces messages se trouvant sur la place publique et n'étant pas scellés du sceau de la confidentialité, nous nous proposons par une méthode d'observation non participative<sup>4</sup>, d'exploiter quelques de ces interventions afin de montrer les variations liées au besoin d'expressivité de ces dernières.

## 1.2. Cadre énonciatif des interventions

Il nous semble que toute description pour efficace qu'elle se veut à rendre compte de particularités graphique liées à l'hypocoristique, se doit de prendre en compte le fait que les interventions se réalisent dans un contexte numérique, c'est-à-dire avec un support miniaturisé qui ne facilite pas la transcription des mots. Bien que, cette ergonomie, aux écrans de téléphones, ne soit point un obstacle au bon déroulement des interactions.

Nous sommes partis de la définition de Kerbrat-Orecchioni (1996 :37) qui considère l'intervention comme « une contribution d'un locuteur particulier à un échange particulier », ce qui nous permet de mettre en exergue justement la subjectivité relative au phénomène d'hypocoristique présent dans ces interventions que nous allons étudier. Pour Vion (1992 :169), « L'intervention est donc la plus grande unité monologique de l'interaction. ». Elle est centrée autour d'un macro-acte à valeur initiative ou réactive. L'intervention initiale est celle qui initie, ouvre le dialogue. Par contre, l'intervention réactive, répond en quelque sorte à l'intervention initiative. Elle permet au locuteur de réagir par rapport aux informations contenues dans l'intervention initiale. Les interactions se déroulent selon le schéma général : séquence d'ouverture et corps de l'interaction. En fait, la séquence d'ouverture ici, est la question de départ adressée à toutes les femmes du groupe. C'est cette question qui est l'élément déclencheur des autres messages qui ne sont que des réponses à cette première intervention. Bref, notre travail porte sur ces interventions réactives. Dans ces interactions particulières, il n'existe pas de séquence de clôture, car les

---

<sup>4</sup> Il faut le souligner, nous faisons partie de ce groupe de femmes nommé « épanouissement des femmes » qui œuvre à sa manière pour le bien être des femmes, notamment pour les femmes qui n'ont pas une oreille attentive à qui se confier en cas de besoin. Parfois, c'est pour des besoins de discrétion que beaucoup choisissent ces plateformes pour se confier, car aucune intervenante ne peut être identifiable socialement, bref c'est l'anonymat qui prime sur ces espaces, ce qui peut expliquer son succès. Et des groupes comme ceux-là sont légions sur l'espace internet.

interventions dans ce groupe durent le temps qu'il faut pour la publication d'une nouvelle question.

Le modèle de l'interaction tenu pour normal se présente ainsi comme un enchaînement de réponses. Cette exigence d'interagir se heurte à la difficulté de trouver des ressources thématiques, faute de connaître ou de voir son interlocuteur. Le profil du membre, c'est-à-dire sa photographie et son pseudonyme sont les seuls éléments pouvant fournir certaines informations, mais cela dépend du désir de chaque participante de mettre en scène certains renseignements privés. Cette initiative remédie aux insuffisances du cadre physique de communication et permet de conserver un anonymat qui rassure. Elle permet également l'instauration d'un cadre familial et le maintien d'une relation de confiance, comme nous allons le voir tout de suite au travers des phénomènes hypocoristiques.

## **2. Les hypocoristiques**

L'objectif visé par la présentation de quelques illustrations est d'analyser différentes manifestations de l'hypocoristique présent dans ce groupe facebook. L'hypocoristique est présentée comme une forme linguistique exprimant l'affection. Elles sont formées grâce à des suffixes diminutifs, à des redoublements et des appellatifs. Et justement, nous observons les redoublements au travers des inflexions vocales et les appellatifs grâce aux sociolectes.


### **2.1 Les inflexions vocales affectives**


Pour Piérozack (2003), les nouvelles formes de communication électronique ont recours, par définition, au canal écrit, on ne peut donc pas envisager un hybridisme entre les canaux écrit et oral. C'est pourquoi, cette dernière démontre que « l'idée d'un hybride entre oral et écrit s'avère en réalité peu opérante pour cerner la spécificité de la communication électronique ». Cependant, si l'on admet ce point de vue, ce serait nier cette nouvelle réalité qui s'impose à l'écrit, selon laquelle, il existe bien des traits spécifiques de l'oralité liés à l'expression de certaines émotions traduites grâce aux inflexions vocales. Les énoncés caractérisés par une dimension extralinguistique, due à l'intonation, à la gestuelle et aux facteurs prosodiques qui l'accompagnent, nous permettront de reconnaître la place et l'importance de ces particularismes, notamment la valeur hypocoristique que l'on retrouve dans les étirements graphiques et les traits intonationnels qui sont des formes d'inflexions vocales.

#### **2.1.1 Les étirements graphiques**

Les étirements graphiques sont des phénomènes qui représentent au mieux l'expression de l'oralité. Ils remplacent un procédé d'amplification paralinguistique pour simplement simuler l'oral. Ces étirements peuvent être vocaliques ou consonantiques. On les rencontre en grand nombre dans notre corpus. Ils créent un effet plus réaliste dans la langue, ce qui permet aux destinataires d'entrevoir au moyen de ces étirements, le ton et les émotions de l'expéditrice. Comme le souligne Jacques Bres (2018 :54).

Tout notre environnement discussions est nourri de productions orales, ce qui ne peut pas ne pas influencer les pratiques écrites, d'autant que les stéréotypes négatifs attachés à l'oral ont tendu, en partie à s'assouplir, voire parfois à s'inverser, l'oral apparaissant alors comme un réservoir de littéarité.

*Exemple : Ehahhhhhh je ris d'abord. Je ne sais même pas par où commencer hein bref il venait souvent en vacances chez son oncle grand frère à son papa qui était collègue à mon père (...) après la retrouvaille sur facebook le gars jouait d'abord le désintéressé nonhhhpuis bamkoooo tu es déjà marié ?(0..  c'est quitté de facebook pour WhatsApp et de whatssap pour la réalité saignairrrrrrr les sensations visuelles étaient si fortes(...) ça fait 4 ans aujourd'hui avec un fils de 2 ans yeuchh.*

*Exemple : Boulangerie il y avait un bar juste à côté en faite c'est ses amis qui n'arrivant pas à me faire la conversation l'on appelé en renfort et sérieux tout à commencé par une brutal engueulade plus lui il rigolait, bref je l'ai copieusement insulté eeeeeeehaaaaaaah meme moi et ma bouche voilà ça depuis 17ans on est la piang .*

En effet, les étirements graphiques sont des inflexions vocales affectives qui consistent à reproduire le même son, ce qui permet de créer artificiellement un contour intonatif affectif. Il s'agit d'un renouvellement extraordinaire de l'écriture qui suscite la mise en place de procédés permettant de reproduire sous la forme écrite les exclamations orales ou la matérialisation des effets perceptibles qu'à l'oral. Pour Anis (2002) avec le cyberlangage, nous avons une langue française débarrassée des supports matériels habituels. Les étirements en gras dans nos exemples correspondent à une baisse du débit d'élocution.

« *Ehahhhhhh* »et« *eeeeeeehaaaaaah* »sont deux simulations différentes des interjections très populaires au Cameroun. En fait, c'est la retranscription d'une intention de tendresse et de plaisir et comme nous le constatons, pour cette seule émotion, nous avons deux graphies différentes.



Exemple : J'ai trop honte !!!! *wehhhhh* 😊 *saigggnairrrrrrrrrrrrrrrrrrr*, à cause du jus tonic (qu'on vendait à l'époque à 150F) je suis *caléeooooooo*. Voici la 19<sup>e</sup>année qui va *comencerooo* avec 4 bouts de *chououououou*. *Warrrrrr* le top tonic tu vois tes choses ????

L'étirement dans ce dernier exemple laisse transparaitre le sentiment d'amour et de tendresse qu'a cette maman pour ses enfants « *chououououou*. ». Avec le lexème « *saigggnairrrrrrrrrrrrrrrrrrr* » pour « *seigneur* », nous y lisons en filigrane une manière affectueuse de se moquer d'elle-même. Cette valeur affective s'observe également au travers des traits intentionnels.

### 2.1.2 Les traits intonationnels

Les traits intonationnels sont des manifestations de l'intensité vocalique, un procédé d'amplification ou d'accentuation verbale. Pour Ewané (2015 :258) : « Dans le domaine de l'acoustique et de la perception, le terme trait intonationnel est utilisé pour décrire la variation de la substance auditive de la syllabe, de mots et des énoncés, selon le système de structuration linguistique. ». Les traits intonationnels sont également l'ensemble des phénomènes interjectifs qui jonchent le français de part et d'autre. Les interjections sont essentiellement un phénomène de l'oral en ce qu'elles traduisent une attitude affective du sujet parlant.

Exemple : A la *boutiqueooooooo* il buvait la 33 tellent il etait petit de corps que j'ai *wandaooo* en disant merde regarde un petit heinn et come c'était dans ktier là nooor le lendemain le gard me croise et dit tu m'as appelé petit heinnnnnnnn quand le gard me sort son age 21 ans mrde le gard sortait de loin heinnnn

Exemple : sur *google ooo* je le cherchais et je l'ai trouve

Exemple : devant la *cathédrale oo* 😊 à la poste centrale et finalement le gar s'est retrouvé entrain d'emprunter le m taxi que moi

Après les substantifs : « boutique » ; « google » ; « cathédrale » et les verbes « calée » et « commencer » sont associé la marque intonationnelle [o] suivie d'un étirement graphique et on peut continuer à multiplier les exemples comme ceux-ci. Derrière ces traits intonationnels se cache une intention tendre, celle d'exprimer l'enthousiasme qui habite ces femmes, lorsqu'elles évoquent avec plaisir le lieu de rencontre d'avec leurs conjoints.



*Exemple : Je l'ai rencontrée devant son portail, moi je m'y rendais à l'église hum !*

*l'approche de ca. Queooooh tu m invites quand dans ton église ma tite mignonne ???* 🤔

*Exemple : vous faites même comment ? Hum ! donc l'affaire existe ou je suis dans un groupe des fantômes*

Les interjections que l'on retrouve dans notre corpus sont de types ouvrantes, c'est-à-dire des mots invariables qui traduisent l'affectivité des intervenants. Selon Dubois et alii (1973 :265), l'interjection est « un mot invariable, isolé, formant une phrase à lui seul, sans relation avec les autres propositions et exprimant une réaction affective vive. » ; mais dans ces messages, elles font partie intégrante des syntagmes. Les interjections ont une fonction essentiellement phatique, celle de s'assurer d'être parfaitement comprise par les autres participantes notamment en laissant entrevoir les sentiments affectifs qui les habitent lorsqu'elle relate cette histoire. Bref, ces inflexions vocales sont principalement de nature morphosyntaxique et se font en fonction des considérations sémantico-pragmatique. Et lorsque ces particularismes sont enracinés dans une socioculture comme le Cameroun, nous avons indéniablement des néographies hypocoristiques propres à cette culture.

## **2.2. Les particularismes socioculturels**

L'objectif ici, est de mettre en évidence les phénomènes qui apparaissent comme des cautions graphiques des pratiques d'une socioculture, c'est-à-dire de trouver une justification linguistique réaliste à certaines variations graphiques intonationnelles socioculturels et à certains appellatifs de notre corpus.

### **2.2.1. Les traits socioculturels**

Ces camerounaises choisissent de faire intervenir les traits intonationnels propres à leur culture lors des différentes interventions. Cela s'explique par la nature informelle, conviviale et amicale des interactions. Cela relève d'un choix pragmatique induit par la recherche d'une communication interpersonnelle ouverte, efficace et peu formelle.

*Exemple : Wee chez ma camarade oh, le gars ma observer pendant 3ans dè kil entendait ma voie il sortait directement pour s'asseoir devant sa porte juska ce ke g rentre comsa pendant 3ans et enfin il a serré son cœur et il est aller m'attendre sur ma route pour me parler weeeee.* 🤔

*Exemple : Au deuil de ma grand-mère **wekee** au lieu de pleuré M guettai la petite noire grosse qui était là avec sa grande sœur. après stp peu tu me tenir mon t3l e mon porte monnaie ?Moi aussi j di oui es c q j t voyai mem venir. Me voila aujrdui tjr j tien tjr ses choses juska aujrdhui.*

*Exemple :ça c'es mon tonton inn. Les appels de balles le **Hélélé**. Trop professionnel ce M. Ils vécutent heureux*

*Exemple : **ngueh** homme. La poule ne parle pas les choses des dents **abeckOOOO***

Les expressions « **weeee** » et « **wekeeeee** » correspondent à des variantes d'exclamations idiolectales, c'est à dire des indices identitaires de la socioculture camerounaise, notamment dans les régions du centre/sud. Ces procédés ont plusieurs connotations. Ils peuvent exprimer : la colère, l'indignation, la détresse ou la surprise ce qui est contraire aux hypocoristiques. Cependant, c'est le lieu de rencontre d'avec leur conjoint qui n'avait rien de romantique, pour l'une cela c'est fait lors d'un deuil et pour l'autre chez une camarade, qui est la cause de cette indignation, par contre un certain plaisir et de l'affection pour leurs époux se perçoivent à la lecture de tout l'énoncé.

L'expression« **hélélé** » permet à cette dernière d'exprimer la joie qu'elle a ressentie face à la qualité des avances de son époux, qu'elle n'arrive pas à le décrire, car «**hélélé** » en contexte camerounais est une exclamation hyperbolique.Par contre, « **abeck** » est une expression du pidgin english, pour dire « pardon ».C'est la marque intonationnelle [o] qui la suit qui lui donne une valeur affective. Le pidgin english est un hybridisme très usité dans les régions du littoral, du nord-ouest et du sud-ouest du Cameroun. C'est une manière pour cette facebookeuse de se décliner affectueusement de cette discussion.

Ici, l'usage de ces hypocoristiques permet donc de distinguer certains traits dialectaux présents dans notre corpus. Ce sont des vocables régionaux ou procédés de reconnaissance permettant d'identifier l'appartenance ethnique de certaines intervenantes. Les locutrices puisent donc dans leur « substrat indigène et culturel » (Noumssi : 2009, P.17) afin d'impressionner les autres interlocutrices. Ces particularismes entrent dans la catégorie des mécanismes d'appropriation d'internet dans la socioculture camerounaise. Ces choix témoignent d'un désir d'entraîner l'adhésion des autres membres du groupe à leur histoire et la rendre plus attractive. Ce besoin se manifeste également au travers de l'usage de certains termes d'adresses.

## 2.2.2. Les termes d'adresses

Les termes d'adresses jouent un rôle important sur la qualité des interactions, ils sont défini comme : « l'ensemble des expressions dont dispose le locuteur pour désigner son (ou ses) allocutaire(s) [...] elles servent en outre à établir un type particulier de lien social. » par Kerbrat-Orecchioni (1992 :15). Ils mettent en exergue des choix d'adressage spécifiquement camerounais, facilitant ainsi les interactions entre intervenantes. C'est certainement ce que fait valoir Farenkia Mulo lorsqu'il affirme :

Les noms d'adresse symbolisant les relations de type horizontal révèlent que le locuteur camerounais tend à traiter tout interlocuteur familier ou étranger comme un membre de la « famille ». Il met donc en avant l'esprit de fraternité, de familiarité, d'intimité supposée ou réelle.

Exemple : Dans un stade de handball...il était spectateur et mouii joueuse..... 🤔 **mamaa** j'ai épaté le gars si bien qu'il a demandé d'où vient mon équipe et où et quand on s'entraîne... **hummm** une semaine après ca il est venue dans ma ville me retrouver au stade et me demander directement si je peux déjà me marier !! j'ai ri **jusqu'àaaaaaa**..... je faisais Tle 4 mois après **bammm** j'étais moi enceinte ma chose voilà déjà 13ans de vie ensemble.....

Exemple : Dans le restaurant de ma cousine... la drague villageoise de ça **mama**... genre « **mami** tu n viens manger avec moi » seigneur... c'est après un an qu'à j'ai accepté son invitation... voici la rentrée scolaire qui chauffe sa tête maintenant... 3enfants

Exemple : o lycée, **mama** le traitement de ça, c'esst la bastonnade que u veux voir ???????? J t'aime mon bb capricieux mon **lopair** la avc les caprices ooh c la chimamelure.

Le lexème « **mamaa** » ou « **mama** » est un nom d'adresse à caractère affectif. Il s'emploie notamment envers des amis et des connaissances ou envers toute personne avec qui on entend établir une relation conviviale. « **mama** » ne peut être glosé par l'appellatif « **maman** » car il a une valeur exclamative. Ici, il fonctionne comme un procédé flatteur, une stratégie discursive permettant de mieux relancer la description de ce jour si spécial pour elles. De même « **mami** » est un diminutif affectif très usité pour désigner des jeunes filles au Cameroun. Et enfin, « **lopaire** » ici est une forme de néologisme homophonique du groupe nominal « le père », marque très affective pour exprimer notamment le respect qu'elle a envers son mari. En contexte camerounais, désigner son époux par le terme « **lopaire** » revient à lui exprimer son affection et son respect. Autrement dit, l'expression de relations interpersonnelles dans les groupes n'est pas seulement liée à l'accumulation des échanges mais plutôt à l'attention intellectuelle et affective que partagent les participantes. Ces néologismes

appellatifs procèdent d'un dire particularisant qui éloigne de l'idée de la simple fantaisie scripturale.

### 3. La portée sémantique de ces néographies

Ainsi, l'hypocoristique jouit d'un apport sémantique indiscutable. Et la modification spontanée de l'écriture devient le seul moyen leur permettant de faire une approximation entre l'oral et l'écrit afin d'extérioriser par le discours écrit la charge émotionnelle ressentie lors de la rédaction du message, d'où l'apport des phénomènes suprasegmentaux. Bref, pour Anis (1998 :7)

Il n'y a pas création de nouveaux mots, l'innovation est dans la manière de les écrire [...] il ne s'agit pas d'abréger mais d'être expressif [...] pour pallier l'absence sensorielle de la communication par ordinateur. La répétition des lettres et de la ponctuation remplace l'absence du corps, d'expressions, de mimiques...

Ainsi, domine la volonté de faire sens, de donner à voir, à penser et de réaffirmer des valeurs à travers un message. Ces femmes s'amuse à modifier la norme graphique afin de parvenir à un impact probant sur les autres participantes. Pour ce faire, plusieurs stratégies sont mises à profit en vue de produire l'affectivité recherchée. Avec ces messages en ligne, nous constatons que les femmes reproduisent simplement à l'écrit de manière onomatopéique, leur mode d'expression oral. Ainsi, animé du principe de liberté d'écriture, la nécessité de s'affirmer en modifiant les structures canoniques pour des structures plus subjectives, ces dernières vont pouvoir mettre en exergue, l'affection, la tendresse et même l'amour qu'elles portent envers leurs époux, leurs enfants et même envers les autres intervenantes. Nous constatons qu'au moyen des étirements graphiques et des traits intonationnels, ces dernières jouent avec la morphosyntaxe pour donner du contenu à leurs interventions et laissent vraiment entrevoir le type d'affection qu'elles portent pour telle ou telle autre personne ou même pour une situation particulière, comme c'est le cas avec notre corpus, où certaines affectionnent particulièrement ce jour de rencontre. Et les termes d'adresses jouent sur l'apport des néologismes socioculturels pour donner une coloration identitaire et régionale à leurs messages, en mettant en exergue les noms affectifs que l'on retrouve dans ce contexte.

Nous pouvons donc affirmer que, le cyberlangage résulte des stratégies déployées afin de créer un cadre idéal pour s'épanouir. L'hypocoristique présent dans ce

champ discursif s'inscrit avant tout dans un réseautect. Ainsi, le langage devient le produit du jeu qui est en réalité l'expression de l'univers auquel appartient celle qui joue.**Conclusion**

De tout ce que nous venons de voir, l'hypocoristique est omniprésent dans les interactions en ligne, comme un langage essentiellement ludique. La relation plaisante que les femmes établissent entre elles, au travers des éléments graphiques, les aide à exprimer leurs émotions et à maintenir l'esprit de convivialité. Ce travail sur les hypocoristiques est productif en termes d'hybridismes grapho-culturels et du ludisme graphique, toute chose qui pourrait conduire à l'affirmation d'une graphie de l'expressivité. L'objectif majeur est dans cette perspective de tenter de pallier l'absence d'information gestuelle et prosodique, que seule la ponctuation du français ne parvient guère à restituer.

C'est cette intersubjectivité mettant en relief la créativité des internautes qui fait dire à Piérozack que ce langage est un objet à géométrie variable, ceci à cause de son instabilité et de sa plasticité. C'est grâce aux jeux graphiques que l'expression des émotions est rendue possible. Nous observons de fait une importante diversité procédurale et une inventivité qui vise l'originalité sans pour autant s'abstraire tout à fait de la « raison graphique ». De fait, il apparaît que les procédés étudiés dans notre travail et par d'autres avant nous (Jacques. Anis 2001, 2002, I. Piérozack, 2000,2003) visent à renforcer la cohésion d'un groupe, à accroître le sentiment d'appartenance à une communauté partageant un code qui leur est propre et une culture. Ainsi, ces néographies deviennent le seul moyen leur permettant de faire une approximation entre l'oral et l'écrit afin d'extérioriser par le discours écrit la charge affective ressentie lors de la rédaction du message. Cela se fera grâce aux phénomènes suprasegmentaux que sont : les traits intentionnels, les traits culturels, les étirements graphiques et les termes d'adresses. Le mode scriptural de ces femmes laisse entrevoir de vives émotions qui se manifestent par un langage qui n'obéit plus alors qu'à la norme dictée par leur imagination. Aussi, leur imagination fertile conçoit une architecture graphique à la mesure de leurs attentes, pour les rendre plus émotives, plus spontanées, plus vivantes, bref plus aptes à exprimer l'affectivité et l'africanité qui irriguent leurs écrits.

## **Bibliographie**

- ANIS Jacques, 1998, *Texte et ordinateur, l'écriture réinventée ?*, Bruxelles, Université de Boeck.
- ANIS Jacques, 1999, *Internet, communication et langue française*, Paris, Hermès.
- ANIS Jacques, 2000, *Temporal-Marty, Nicole, Lecture-écriture et nouvelles technologies*, Paris, CNDP.
- ANIS Jacques, 2002, *L'écriture, théories et descriptions*, Bruxelles, Université de Boeck.
- BRES Jacques et LABEAU, 2018, *Des constructions en aller et venir grammaticalisés en auxiliaires, syntaxe et sémantique* 19, P.54.
- DEJOND Aurélia, MERCIER Jacques, 2002, *La cyber@ngue française*, Bruxelles, La Renaissance du Livre.
- DUBOIS Jean et alii, 1973, *La grammaire du français*, Paris, Larousse, p. 265.
- EWANE Christiane Félicité, 2015, « Le bornage énonciatif par le trait intonational : un phénomène d'engendrement de la signification du roman francophone » in *Le texte littéraire africain et sa critique, Revue internationale de langue et littérature*, Yaoundé Editions, Clé.
- FARENKIA MULO, Bernard, 2006, *Des termes d'adresse au dialogue interculturel en français parlé au Cameroun*, CUSB, Université du Manitoba, Canada. Consulté le 11 Mars 2021.
- GERMAIN Claude et SEGUIN Hubert, 1998, *Le point sur la grammaire*, Clé International, pp.4-5.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1992, *Les interactions verbales 1/ approche interactionnelle et structure des conversations*, Paris, Armand Colin, p.15.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1996, *La conversation*, Mémo Seuil, p.37.
- LABOV William, 1992, « La transmission des changements linguistiques », in *Hétérogénéité et variation : Labov, un bilan, sous la direction de Françoise Gadet*, Langages, n° 108, pp. 16-33.
- PIEROZAK Isabelle, 2000, « Les pratiques discursives des internautes en français : matériaux et Éléments de réflexion », in *Le français moderne*, lxxviii, n°1, p. 109 – 129.
- PIEROZAK, Isabelle, 2003, « Le français tchaté » un objet à géométrie variable », in *Ecrits électroniques : échanges, usages et valeur*, Langage&société, n° 104, p.123 – 144.
- SINGY Pascal, 1998, *Les femmes et la langue : l'insécurité linguistique en question*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, p. 12.
- VION Robert, 1992, *La communication verbale*, Paris, Hatier, p. 169.